

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kairaman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La Finlande continue à résister militairement aux armées soviétiques

### M. Molotov refuse de traiter avec le nouveau gouvernement d'Helsinki

### Par contre, il promet des conditions avantageuses au gouvernement « populaire » finlandais de Terijoki

Le bilan des hostilités soviéto-finlandaises au soir de la seconde journée des opérations est plutôt négatif.

#### Front de Carélie

Des informations de diverses sources affirment avec persistance que les Finlandais sont parvenus à contenir l'avance soviétique en Carélie, au Nord et au sud du lac Ladoga, devant les fortifications de la ligne « Mannerheim ». Ces ouvrages, précise une dépêche ressemblant à la ligne Siegfried plutôt qu'à la ligne « Maginot », c'est à dire qu'ils sont échelonnés sur une assez grande profondeur et répartis en da- nier, au lieu de former une ligne continue.

Sur ce secteur, la frontière défendue par les Finlandais représente une longueur de quelque 100 kms. dont 40 sont couverts par la ligne « Mannerheim » et le reste par le lac Ladoga et les obstacles naturels.

On précise que l'armée finlandaise est commandée par le général Lennart Oesch qui, en sa qualité de chef de l'état-major avait dirigé la constitution des fortifications qu'il s'agit aujourd'hui de défendre. Du côté soviétique le commandement aurait été assumé, affirme-t-on, personnellement par le maréchal Vorochilov, qui disposerait de 10 divisions, de part et d'autre du lac Ladoga, outre les 6 divisions de Lénine- grade.

Les forces en présence seraient donc dans la proportion de 2 divisions sovié- tiques contre une finlandaise, ce qui n'est pas excessif étant donné que les secondes ont l'avantage de la défensive, à l'abri d'ouvrages que l'on dit puis- sants et qui ont été certainement ren- forcés pendant les dernières semaines de crise. Par contre, les attaquants disposent de réserves en hommes prati- quement inépuisables.

#### DES COMBATS ACHARNES SONT EN COURS

Helsinki, 2. — Une vaste action est en cours à travers l'isthme de Carélie. Les troupes soviétiques attaquent appuyées par des tanks et des chars armés. Suivant certaines informations, les Finlandais auraient anéanti un bataillon soviétique et mis 10 chars d'assaut hors de combat, outre les 4 détruits hier. Les prisonniers sont au nombre de 500.

#### Front du Nord

Dans l'extrême nord, sur la mer de Bahrens les troupes soviétiques ont, semble-t-il, tout de suite atteint leur objectif en occupant l'étroite bande de littoral finlandais formé par la pres- qu'île des Pêcheurs et le port de Petsamo. L'absence de forces navales finlandaises dans cette zone, alors que les Soviétiques y disposent d'éléments appré- ciables, notamment de canonnières et de sous-marins, paraît avoir facilité la tâche des assaillants. Aussi bien ce secteur n'a qu'une importance secondaire et lors des pourparlers de Moscou, la délégation finlandaise avait accepté l'idée de consentir à des sacrifices en cette région.

#### VERS LA FRONTIERE NORVEGIENNE

Oslo, 2. — On apprend que sur l'Océan glacial, les troupes soviétiques ne sont plus qu'à une vingtaine de kilo- mètres de la frontière entre la Finlande et la Norvège. Les réfugiés affluent à la frontière. Ce sont toutefois exclu-

Paris, 2 (Radio). — M. Tanner, le nouveau président du conseil finlandais a fait des déclarations à la presse. Après avoir souligné les circonstances dans lesquelles s'est produite la démission du cabinet, il a ajouté :

**Malheureusement nous n'avons pas obtenu le résultat pour lequel le nouveau cabinet a été constitué : la solution du différend avec l'Union soviétique.**

Plusieurs journaux finlandais écrivent qu'en dépit des incidents sanglants de ces jours derniers, la Finlande veut croire qu'une solu- tion pacifique demeure encore possible.

#### La réponse de M. Molotov

On apprend d'autre part que M. Molotov a refusé de traiter avec le nouveau gouvernement finlandais constitué par M. Tanner. Il a laissé entendre par contre qu'il est prêt à négocier à des conditions très satisfaisantes avec le nouveau gouvernement du peuple qui vient de se constituer dans la première ville finlandaise occupée par les troupes soviétiques à Terijoki, dans l'isthme de Carélie.

Ce nouveau gouvernement est présidé par M. Kouninsinel, leader des communistes finlandais qui avait dû se réfugier en l'URSS lors de la révolution nationale en Finlande.

#### Un manifeste caractéristique

Le « gouvernement du peuple » constitué à Terijoki a lancé un manifeste à la nation finlandaise.

Ce document se compose de deux parties. La première est un appel aux travailleurs et aux soldats de Finlande, les invitant à renverser les gouvernants ploutocrates qui les exploitent. L'armée rouge vient en Finlande, dit le manifeste, non pas en ennemie, mais en libératrice.

La deuxième partie du manifeste concerne les buts de politique intérieure et extérieure du nouveau gouvernement. Sa principale tâche sera le renversement de la république ploutocratique actuelle. Au point de vue extérieur, il compte conclure un pacte avec l'URSS. Les engagements d'ordre financier et économique avec les autres pays seront respectés « dans la mesure où ils ne sont pas en opposition avec la souveraineté de la Finlande ».

Moscou, 2 (A.A.). — Un communiqué officiel annonce que le prési- dum du Soviet Suprême de l'URSS a décidé de reconnaître le gouver- nement populaire de Finlande, c'est-à-dire le gouvernement créé à Ter- joki sous le contrôle du commandement militaire soviétique et présidé par le chef de la section finlandaise du komintern, M. Kusinnen.

Le même presidium a décidé d'établir des relations diplomatiques entre l'URSS et la république démocratique de Finlande.

#### Les conditions de Moscou

Berlin, 2 (A.A.). — On mande de Moscou au « D.N.B. » que dans les cer- cles russes on déclare que les conditions pour la suspension immédiate des hos- tilités russo-finlandaises ont été indiquées hier, dans une proclamation du comité central du parti communiste finlandais, publiée par la « Pravda ».

Ces conditions sont :  
 Formation d'un gouvernement populaire démocratique, conclusion d'un pacte avec Moscou comprenant outre l'acceptation des requêtes formulées de puis le début du conflit par le gouver- nement soviétique, certaines modifi- cations dans la structure constitutionnelle et économique de la Finlande. Ces modi- fications, selon les cercles moscovites, ne signifieraient pas une soviétisation de la Finlande.

sivement des femmes, des enfants et des vieillards. Tous les hommes valides sont demeurés sur place pour défendre le territoire contre l'envahisseur.

Les autorités et la population norvé- giennes réservent un accueil paternel aux réfugiés.

#### APRES L'OCCUPATION DE PETSAMO

Helsinki, 2. — Un sous-marin sovié- tique qui avait pris position à l'entrée du port de Petsamo a intercepté le trafic arrêtant un vapeur qui appareillait avec des réfugiés se rendant en Suède.

#### Front Maritime

Les forces navales soviétiques ont leur base d'opérations à Kronstadt, la puissante place forte qui tient sous son canon le rive septentrionale du golfe de Finlande. Elles opèrent sur toute la longueur du littoral du golfe de Finlande. On précise qu'en aucun point elles n'ont opéré de débarquement sur la terre ferme.

Voici les dernières dépêches que nous

recevons à ce propos :

#### LA LUTTE AUTOUR D'HANGOE

Helsinki, 2. — La flotte soviétique est parvenue à occuper les îles Hogland et Seskari. Par contre elle n'est pas encore parvenue à vaincre la résistance de Hangoe, le « Gibraltar » de la Finlande. De nombreux navires de guerre russes sont concentrés en ce point.

Les batteries du fort de Rusart ont engagé contre trois destroyers sovié- tiques un combat qui s'est poursuivi pendant toute l'après-midi d'hier.

#### UN CROISEUR SOVIETIQUE COULE

Londres, 2. — La « Press Association » apprend de Hanko (Hangoe) qu'un croi- seur soviétique du type « Kyrov » de 7.700 tonnes atteint par un coup portant d'une batterie finlandaise au- rait coulé.

#### L'Action Aérienne

L'aviation soviétique qui opère contre Helsinki est basée en Esthonie, à Bal- tischki (Baltisch Port). On voit que le gouvernement de Moscou n'a pas tardé

### La cause de l'Italie

Le „Popolo d'Italia“ répond au „Times“

Rome, 2 A.A. — Le « Popolo d'Italia », répondant au « Times », lequel, à propos des dommages que l'aggravation du blocus occasionnera aux neutres, a écrit : « Qu'il ne faut pas oublier que des sacrifices beaucoup plus graves sont endurés par les puissances alliées pour une cause qui est aussi celle des autres pays », affirme qu'il faut en finir avec cette histoire que la cause du consortium démocratique occidental est aussi la cause des nation non-belligérantes, y compris par exemple l'Italie.

La cause de l'Italie est pour le moment une seule : celle indiquée par son attitude d'unique grande puissance européenne laquelle en restant hors du conflit constitue aussi l'unique grande réserve défensive de cette civilisation européenne dont les journaux britanniques se sont fait les cham- pions. Il n'est jamais arrivé et il n'arri- vera jamais que l'Italie fasciste contie à n'importe qui, même de façon indirecte, une de ses causes à défendre. L'Italie fasciste défend et conquiert elle-même ses propres causes, comme elle a eu occasion de démontrer. Mais il n'arrivera pas non plus qu'un seul Italien, après les leçons du passé, dépense un seul tourneau de baïonnette pour défendre en paladin de l'idéal, les causes ingrates d'autrui.

#### UNE MANIFESTATION

##### A BUDAPEST

Budapest, 2. — Un député, membre du parti des Croix Fléchées, ayant rendu hom- mage à l'héroïque peuple finlandais, tous les députés se sont levés et ont acclamé la Finlande.

#### LES PLEINS POUVOIRS AU GOUVERNEMENT DALADIER

Paris, 2 A.A. — Le Sénat français a ap- prouvé hier, après une très rapide discus- sion, le projet de loi concernant les pleins pouvoirs au gouvernement, pour toute la durée de la guerre, par 259 voix contre 23

à tirer parti, pour de fins militaires, des concessions territoriales qu'il a obte- nues des pays baltes.

#### ALERTE A HELSINKI

Helsinki, 1. — L'alarme aérienne a été donnée une première fois aujourd'hui à 9 heures. Les batteries de D.C.A. sont immédiatement entrées en action. Le signal de la cessation du danger a été donné au bout de 20 minutes.

Une deuxième alarme a eu lieu à 14 h. 45. Les avions soviétiques ont survolé la ville sans y jeter de bombes et se sont dirigés vers les usines électri- ques de la banlieue. Des bombes ont été jetées par contre sur la localité de Skatud où se trouvent des chantiers maritimes. L'alarme a cessé à 15 h. 40. Les usines électriques et les chantiers navales sont en flammes. On ignore le nombre des victimes.

Au cours de la seconde alerte deux av- ions soviétiques auraient été abattus.

#### LA MAISON DE M. ERKKO DETRUIE

On confirme que la maison du minis- tre des affaires étrangères M. Ercko a été détruite au cours du bombardement d'hier (de jeudi).

On déclare ici à ce propos qu'au cours de ce raid aérien, aucun objectif mili- taire n'a été atteint. Selon le communi- qué officiel le nombre des victimes fut de 40 morts et 62 blessés.

Le gouvernement a ordonné que tous les phares situés le long de la côte fin- landaise soient éteints.

Tous les correspondants étrangers ont quitté Helsinki par un paquebot esthon- nien à destination de Tallinn.

On estime que plus de 40.000 per- sonnes ont quitté Helsinki pendant la journée et la nuit d'hier et se sont ré- fugiées dans les campagnes et les bois des environs.

### M. Staline répond aux « politiciens de café-chantant » de l'Agence Havas

### C'est l'Angleterre et la France, dit-il, qui sont responsables de la guerre actuelle

Moscou, 1 (A.A.). — « Tass » commu- nique :

Le rédacteur du journal « Pravda » adressa à M. Staline la question sui- vante :

Comment M. Staline considère-t-il l'information de l'Agence « Havas » au sujet du « discours de M. Staline » qu'il aurait soi-disant prononcé au politbu- ro le 19 août où il aurait été soi-disant é- noncé l'idée que « la guerre doit se pro- longer le plus longtemps possible afin d'épuiser les parties belligérantes » ?

M. Staline envoya la réponse sui- vante :

Cette information de l'Agence « Ha- vas », comme d'ailleurs nombreuses au- tres de ses informations, représente un mensonge. Je ne peux pas savoir natu- rellement dans quel café-chantant précisément fut fabriqué ce mensonge. Ces messieurs de l'Agence « Havas », ont beau mentir, ils ne peuvent quand même pas nier que :

a) — ce n'est pas l'Allemagne qui a at- taqué la France et l'Angleterre, mais la France et l'Angleterre qui ont attaqué l'Allemagne, assumant une responsabi- lité pour la guerre actuelle ;

b) — après l'ouverture des hostilités, l'Allemagne a adressé à la France et à l'Angleterre des propositions de paix. L'Union soviétique appuya ouverte- ment ces propositions de paix de l'Al- lemagne, car l'Union soviétique consi- dèrerait et continue à considérer que la cessation la plus rapide de la guerre al- légerait radicalement la situation de tous les pays et de tous les peuples ;

c) — les milieux dirigeants de l'Angle- terre et de la France déclineront bruta- lement aussi bien les propositions de paix de l'Allemagne que les tentatives de l'Union soviétique d'obtenir la ces- sation la plus rapide de la guerre.

Tels sont les faits. Que peuvent op- poser à ces faits les politiciens de ca- fé-chantant de l'Agence « Havas » ?

#### La visite de la mission turque à Londres

### Le problème des exportations turques en Grande-Bretagne sera posé dans toute son ampleur

Londres, 1 A.A. — M. N. Menemencioglu chef de la mission économique turque, dont les membres arrivèrent mercredi à Londres alla hier à 16 h. 30 au Foreign Office où il eut un premier entretien avec lord Halifax. Il a rendu visite ensuite à plusieurs autres membres du gouvernement et plus particulièrement à M. M. Oliver Stanley, président du Board of Trade Society, à Sir John Simon, chancelier de l'échiquier, ain- si qu'à M. Eden.

De nombreuses questions intéressant les divers départements du gouvernement se- ront discutées par la mission turque ; il s'agit de problèmes commerciaux et finan- ciers afférents à l'accord conclu le mois dernier, tels que le financement et le ré- glement des achats faits ou projetés en Grande-Bretagne, le règlement de cer- tains arriérés, les aménagements de crédits d'emprunts pour la défense turque, etc.

L'« Ordre en Conseil », publié hier, vient en ajouter un autre :

Le commerce germano-turc était comme on le sait, considérable et la Turquie devra trouver de nouveaux débouchés pour compenser celui que les représailles pri-

ses par les alliés lui enlèvent. La mission turque aura donc, en partie, la tâche de déterminer dans quelle mesure certaines de ses exportations pourront être dirigées sur la Grande-Bretagne et il va sans dire que la Grande-Bretagne fera l'impossi- ble pour atténuer le coup porté au com- merce turc par les mesures prises contre l'Allemagne.

#### UN DEJEUNER AU CARLTON

Londres, 1 A.A. — Lord Halifax a of- fert un déjeuner au Carlton en l'honneur de M. Numan Menemencioglu. Parmi les invités : l'ambassadeur de Turquie, Sir Alexander Cadogan, ministre du Commerce et M. Paul Morand l'écrivain français.

Reuter dit qu'on a remarqué que lord Halifax avait des préférences très délica- tes pour M. N. Menemencioglu.

#### M. BUTLER PARLE DE LA TURQUIE AUX COMMUNES

Londres, 1 A.A. — Au sujet de la Tur- quie, M. Butler a déclaré aux Commu- nes :

« Vous reconnaîtrez certainement l'im- portance vitale de ce pays avec lequel nous (Voir la suite en 4ème page)

### L'impression dans le monde

#### PRESSE ITALIENNE

Rome, 1. — L'attaque déclenchée par terre et par mer contre la Finlande, occu- pe toute la première page des journaux de ce matin. Ils soulignent notamment la soudaine avance russe en Carélie, sans dé- claration de guerre préalable, les bom- bardements d'Helsinki et d'autres villes, l'occupation de plusieurs centres de la part de l'envahisseur et la démission du gou- vernement finlandais.

En reproduisant le communiqué officiel de Moscou au sujet des opérations mili- taires, les journaux notent que le Kre-mlin, après avoir ignoré la guerre pen- dant toute la journée et la soirée d'hier, en attribue la responsabilité aux Finlan- dais qui auraient attaqué des postes de frontière soviétiques, dans la nuit du 20 au 30 novembre.

Aucun commentaire italien n'est encore publié, mais les commentaires étrangers indiquant l'émotion de toute l'Europe sont

reproduits avec un grand relief.

#### TOUJOURS LES DEUX POIDS ET LES DEUX MESURES

Milan, 1. — Des commentaires au sujet du conflit russo-finlandais sont publiés par le « Corriere della Sera » et par le jour- nal catholique « Italia ».

Le « Corriere della Sera » constate que la presse de Paris et de Londres proteste violemment, mais qu'en fait, personne ne bouge pour soutenir le petit peuple finlan- dais. Le ministre des affaires étrangères britannique a proclamé que la Grande- Bretagne éprouve le devoir de demeurer neutre. M. Chamberlain répète à tout pro- pos que la Grande-Bretagne lutte pour la liberté des pays faibles, contre les pays puissants ; mais il est clair que le program- me applicable vis à vis de l'Allemagne ne l'est plus vis à vis de la Russie Sovié- tique qui, d'après les rêves britanniques, (Voir la suite en 2ème page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## POURQUOI L'ANGLETERRE FAIT-ELLE LA GUERRE ?

Poursuivant la série de ses études sur les buts de guerre réels des divers pays, M. M. Zekeriya Sertel, écrit dans le «Tan» de ce matin :

L'Angleterre n'est pas entrée en guerre pour le plaisir de la Pologne. Même si l'Allemagne promet aujourd'hui de restituer la Pologne, l'Angleterre ne déposera pas les armes.

L'Angleterre ne fait pas non plus la guerre afin de permettre aux petites nations de vivre libres et indépendantes à l'abri de toute agression. Le congrès hindou s'attache à ce point, à bon droit, en disant : « Si l'Angleterre fait la guerre pour la liberté et l'indépendance des petites nations d'Europe, qu'elle commence donc par reconnaître la nôtre ! » Le gouvernement britannique n'ayant pas répondu à cette question, on ne saurait s'arrêter, comme but de guerre de la Grande-Bretagne sur la liberté et l'indépendance des petites puissances.

L'une des affirmations du gouvernement britannique est encore celle-ci : Nous luttons pour la fondation d'un monde nouveau où il n'y aura aucune place pour la violence et la force et où régneront la sécurité et la paix. Cette affirmation également a donné lieu à beaucoup de critiques. Dans ce cas là, dit-on, dites nous ce que sera ce monde nouveau dont rêve l'Angleterre.

Le gouvernement britannique ne fait pas la guerre non plus pour la destruction de l'hitlérisme. Car un Etat qui prétend lutter pour la liberté et l'indépendance des autres peuples ne saurait sans bizarrerie, dicter à un autre pays la forme du gouvernement qu'il doit accepter.

Mais alors, pourquoi donc combat l'Angleterre ?

C'est la question que posent constamment les alliés de l'Angleterre et la presse anglaise elle-même ; celle qui préoccupe le plus l'opinion publique anglaise. Admettons, disent-ils, que la guerre a pris fin et qu'elle s'est achevée par la victoire de la Grande-Bretagne. Quelles seront les conditions de paix que nous proposerons ? Quel est le statut international que nous travaillerons à établir ? Chercherons-nous à nous venger en proposant un nouveau Versailles ? Allons nous, après avoir amené un autre gouvernement à la place de Hitler, laisser telle quelle l'Allemagne d'aujourd'hui de 80 millions d'habitants ?

Bref, l'opinion publique veut connaître les vrais buts de guerre du gouvernement et la presse à cet effet.

Ce dernier devait fournir des informations à ce propos au cours de la séance secrète d'avant-hier du parlement. Jusqu'ici on n'a obtenu aucune précision à ce sujet.

Les explications fournies par M. Daldier, au parlement, sur les buts de guerre ne sont pas non plus satisfaisantes. Il affirme que le but de la France est de sauver le pays de l'agression allemande. Mais comment ? Il ne le dit pas. Mais on se rend compte que la France agit encore sous l'empire de la haine. Elle ne voit pas la nécessité de rechercher les causes réelles et générales de la guerre. Le sujet qui occupe uniquement la presse française, c'est la forme qu'il faudrait donner à l'administration future de l'Allemagne. On constate que les conceptions de Clémenceau dominent encore en France.

L'Angleterre, elle, envisage cette question avec plus de sang-froid. De nombreuses idées nouvelles sont avancées au sujet de la forme future du monde. Les conceptions, à cet égard, des conservateurs, celles des socialistes et celles des communistes sont très différentes. On s'emploie à exposer et à discuter librement tous ces projets et à établir les vrais buts de guerre de l'Angleterre.

Ces discussions auront certainement une grande influence sur la paix et sur l'avenir de l'Europe. C'est pourquoi il y a intérêt à les suivre et à connaître les idées des divers partis à cet égard.

Nous nous livrerons à cette étude dans notre numéro de demain.

Ces mêmes préoccupations anglaises trouvent un écho dans l'article de fond de M. Hüseyin Cahid Yalçin, dans le «Yeni Sabah».

Que fera-t-on, une fois la guerre couronnée par la victoire, du bloc de 60 à 70 millions d'Allemands ? Admettons qu'on en détache les Polonais, les Tchèques, toutes les nationalités étrangères.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Légation du Brésil

Le nouveau ministre du Brésil à Ankara est arrivé hier, en compagnie de Mme De Ouro-Preto. Il partira ce soir pour la capitale en vue de la présentation de ses lettres de créance.

M. De Ouro-Preto sera accrédité à la fois à Ankara et à Bucarest.

### LA MUNICIPALITE

#### Le factage réparait-il ?

On a constaté que l'on recommence à porter en ville des fardeaux, à dos d'homme, malgré l'interdiction formelle à cet égard de la loi et des règlements municipaux. Une circulaire adressée à tous les départements municipaux attire leur attention sur ce fait, et leur demande de faire preuve à cet égard de la plus stricte vigilance.

#### Le club de la Ville

On sait que le nouveau « Club de la Ville » doit être construit sur l'emplacement de l'ancienne caserne du Taksim. On s'occupe actuellement de l'établissement de son règlement. L'exploitation en sera confiée, pense-t-on, à la Coopérative des employés municipaux. Les membres du club y trouveront des salles de lecture et de repos ainsi qu'un restaurant. On s'efforcera d'y attirer les fonctionnaires et la jeunesse.

#### Les inconvénients des changements trop fréquents

La « Banque des Municipalités » a changé son appellation en « Banque des Administrations Financières ». Pour cette modification, se demande M. Vâ-Nû dans l'« Akşam », peut-elle apporter quelques remaniements à son activité, peut-être a-t-elle créé quelques sections nouvelles. Mais en quoi l'ancien nom était-il déficient ?

J'ai visité la « Banque des Municipalités » à Ankara — ajoute notre confrère. Ce n'était pas une institution héritée de l'époque du « Tanzimat », mais une administration moderne, créée par le régime actuel. Son nom était inscrit en caractères en relief sur le grand écriteau de l'entrée, il était imprimé sur le papier à en-tête et les enveloppes, imprimées par masses ; sur les circulaires. Les institutions intéressées avaient ouvert des comptes au nom de cet organisme. Maintenant on devra changer tout cela.

Même les cols et les casquettes des autres exemple : on avait dépensé 76 mille Ltqs. pour remplacer, sur la che-

minée des bateaux de la banlieue les armoiries de l'ancien « Seyri-Sefain », formées de deux ancres entre-croisées par l'initiale de l'« Akay ». Puis on dépensa je ne sais pas combien de milliers de Ltqs. pour remplacer cette lettre « A » par le gracieux et éphémère symbole de la « Deniz-Bank », où les lettres « D » et « B » figuraient les mâts couverts de voiles d'un navire.

Pourquoi tous ces changements, pourquoi cette manie de défaire perpétuellement ce qui a été fait antérieurement ?

Nous avions le « Türkofis » qui s'élevait plus ou moins fait connaître sous ce nom à l'étranger. On a changé cela aussi en : « Administration du Commerce Extérieur ». C'est avec le temps qu'une firme se fait connaître. Il y a des noms des raisons sociales qui valent des millions. Une firme est comme le vin et comme les tapis d'Iran : sa valeur s'accroît avec les années. Voyez l'exemple de la Banque Ottomane ; l'Etat ottoman a disparu ; la Banque subsiste... Si nous voulons progresser, livrons-nous à une activité positive. Nous avons l'exemple du coup grave apporté à notre instruction publique par des innovations fréquentes...

## LA PRESSE

### Le papier cher

De tout temps, la guerre avait été à l'avantage des journaux. Nous n'avons pas connu, pour notre part, cette époque — note le « Son-Telegraf ». La vérité est que, cette fois-ci, la guerre est tout au désavantage des journaux, surtout en Turquie. S'il n'y avait pas la papeterie d'Izmit et si nous n'avions pas la possibilité de nous procurer, en le payant fort cher, d'ailleurs, du papier national, notre presse devrait fermer !

La Finlande était l'un des centres de production où l'on se procurait les deux tiers du papier consommé dans le monde entier. Nous apprenons que les avions soviétiques ont bombardé les fabriques de papier finlandaises ! Décidément, les journalistes jouent de malheur.

Après avoir lu la nouvelle de ces bombardements, l'un de nos camarades s'est écrié : Le prix du papier en Finlande s'était élevé à 18 Ltqs. Maintenant le papier coûtera 38 ou 48 Ltqs. Et par dessus le marché on n'en trouvera pas !

# La comédie aux cent actes divers...

### La servante-maîtresse

Evidemment, le jeune Fatim n'est pas galant. Mais, dame, il est cité devant le tribunal et il se défend... En pareil cas, on n'a pas toujours le choix de ses moyens.

Il est accusé d'avoir blessé sa maîtresse Sayeste. D'ailleurs il s'est lui-même pourvu reconventionnellement contre la plaignante.

Voici sa thèse, telle qu'il l'a exposée devant la IIème chambre pénale du tribunal essentiel :

— J'habite Beyazit. Cette jeune personne n'est ma voisine. Son mari étant mort accidentellement, elle s'est trouvée dans l'embarras. Et elle s'est adressée à moi pour me demander de lui trouver un emploi. Or, elle ne sait ni lire ni écrire. Où la placer, dans ces conditions ?

J'avais besoin toutefois d'une femme qui me fit mon ménage, s'occupât de mon linge. Je l'admis donc chez moi à ce titre. Combien n'ai-je pas eu à me repentir de ce geste !

A peine installée sous mon toit, au lieu de me servir, elle prétendit être servie. Figurez-vous que cette dame a été jusqu'à me proposer de faire la lessive moi-même ! Evidemment, j'ai refusé, outré. Mais pendant un mois je n'ai pas eu de col à me mettre.

Finalement, un soir, n'y tenant plus j'ai dit à Sayeste la façon de voir à son égard. Peut-être me suis-je exprimé avec une certaine vivacité de gestes autant que de paroles. Mais elle n'a pas été en reste. Elle a fait voler dans la direction de ma tête certain bocal plein de « tuzur » dont les éclats de verre ont failli m'aveugler.

La version de la plaignante est qu'elle effectivement elle s'était engagée à rendre certains services à Fatim, mais de toute autre nature que ceux d'une servante, et beaucoup plus intimes surtout. Cette qualification de maîtresse en titre du jeune homme lui donnait le droit, estime-t-elle, d'exiger des avantages matériels qu'elle n'avait jamais obtenus de son ami.

Comme toutefois la jeune femme ne s'est pas présentée à la dernière audience, il a été décidé de la convoquer par l'entre-

### Concurrence

Ils étaient deux porteurs d'eau, qui servaient le même quartier, à Kâmkapi Hasan, de Pettirge — localité célèbre pour nous avoir fourni pendant des générations les trois quarts de nos portefaix — reprochait à son collègue Niyazi de se livrer à une concurrence déloyale en pratiquant des prix absolument dérisoires.

Et un beau jour, à la suite d'une querelle, il lui avait alloué un terrible coup de couteau.

Le « Pettirge » a comparu devant le tribunal des pénalités lourdes sous l'inculpation de tentative d'homicide. Toutefois, le tribunal, après mûr examen du cas n'a pas cru devoir retenir ce chef d'accusation et a poursuivi le prévenu simplement pour coups et blessures. Il l'a donc condamné à 1 an et 2 mois de prison. C'est le «tarif» minimum pour ce genre de délit. Gageons que, cette fois, notre marchand d'eau, lui qui est si ardemment partisan des prix forts, ne s'en plaindra pas...

### Espion

Le 1er tribunal des pénalités lourdes a eu à se prononcer sur un cas d'espionnage pour le compte d'une grande puissance étrangère et de divulgation de secrets militaires. Les prévenus étaient au nombre de trois : le Dr. Fuat Sabit et les nommés Riza Bakir et İleyman Nuri.

Les deux premiers ont bénéficié d'un non-lieu. Par contre la culpabilité du troisième a été pleinement établie.

Süleyman Nuri usait d'un code secret pour correspondre avec les agents du service de renseignement étranger à la solde de qui il travaillait ; il avait tenté de se procurer certains plans militaires et étant entré en contact avec un spécialiste étranger travaillant dans la marine turque. Se voyant sur le point d'être découvert, il était parvenu à faire perdre ses traces en s'engageant comme simple manoeuvre dans les équipes d'ouvriers travaillant au creusement du canal d'Aydin.

Tous ces faits ayant été dûment établis l'espion a été condamné à 15 ans et 2 mois de prison.

# La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

## COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 1.— Voici le communiqué de guerre français de ce matin : Quelques tirs d'artillerie au cours de la nuit. Hier soir nous avons repoussé un coup de main ennemi.

Paris, 1.— Le communiqué de ce soir annonce : Rencontres de patrouilles et activité réciproque d'artillerie sur divers points du front.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 1 A. A. — Le ministère de l'Air annonce que 2 avions anglais ont a-

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 1 A. A. — Communiqué militaire de vendredi : A l'Ouest, faible activité d'artillerie et de patrouilles.

Nos avions de reconnaissance essayèrent un ouragan au-dessus de la mer du Nord. Quatre hydravions furent abîmés. Ils furent endommagés en partie. Leurs équipages furent sauvés.

Un hydravion allemand. Le combat a eu lieu au-dessus de la mer du Nord. L'équipage allemand a été sauvé par un bateau norvégien.

## LA RESTAURATION D'UN TEMPLE GIGANTESQUE GRECO-ROMAIN A CYRENE

### QUELQUES DETAILS INTERESSANTS

Rome, 2.— En Libye on est en train de restaurer le plus complètement possible une des plus grandes villes de l'antique monde gréco-romain. Il s'agit de Cyrène qui était renommée et très riche, même avant le commencement de l'Ere Chrétienne et qui par suite des invasions des barbares avait été détruite et ensuite fut recouverte par les sables du désert. Cyrène est en train de surgir de nouveau avec ses temples et ses édifices monumentaux qui offrent des superbes et inimitables exemples d'art. Trois grandes réalisations sont actuellement en cours dans le travail de reconstruction : la restauration du temple d'Apollon où jaillit une source d'eau qui est la plus pure de la Libye ; la restauration du temple de Zeus et celle du « Césaréon » ou « Palais des Rois ». L'Agit informe que ce dernier qui a une longueur de 106 mètres sur 100 m. de largeur, a un péristyle formé de 150 colonnes auxquelles il faut en ajouter 70 qui soutenaient la grande salle centrale. Dans le temple de Zeus, qui pour grandeur et beauté est égal à celui de Agrigento et de Séionte, on a retrouvé des fragments d'une statue gigantesque de Zeus assis : rien qu'un doigt du pied de cette statue mesure 30 cm. On a retrouvé aussi toutes les colonnes du temple qui ont une longueur de 13 mètres sans le chapiteau qui a un volume de 7 m3. Quand la reconstruction sera terminée, surgira de nouveau, hors des sables, sur les collines de Cyrène, ce temple colossal avec toutes ses colonnes, ce qui donnera à toute la zone un aspect suggestif.

## LES EXPOSITIONS QUI AURONT LIEU EN ITALIE L'ANNEE PROCHAINE

### LES VILLES QUI LEUR SERVIRONT DE SIEGE

Rome, 2.— L'Agit informe qu'on a fixé définitivement la date des expositions qui auront lieu en Italie l'année prochaine. Voici les dates fixées : 3 mars — 14 avril : XIII Exposition de Tripoli ; 10-19 mars : Foire de l'Agriculture et des Chevaux à Vérone ; 10-31 mars : Exposition de l'Art de la Mer à Gênes ; 6 avril — 30 juin : Triennale Internationale des Arts et de l'Architecture à Milan ; 12-27 avril : Exposition Internationale à Milan ; 9 mai — 15 octobre : Triennale des Terres d'Outre-Mer, à Naples ; 9 mai — 3 juin : Exposition-Marché de l'Artisanat à Florence ; 9 mai — 21 juillet : II Exposition Prix Crémone ; 14-31 mai : Exposition du « Littorale » à Bologne ; 18 mai — 20 octobre : XXII Biennale d'Art, à Venise ; 15 juillet — 15 août : VIII Foire-Marché du poisson, à Ancône ; 8 — 31 août : Exposition Internationale d'Art Cinématographique à Venise ; 10-24 août : Foire des Activités Siciliennes ; 6-20 septembre : XI Exposition du Levant à Bari.

## DANS LA MARINE ITALIENNE

Rome, 1.— Deux sous-marins italiens seront lancés dimanche prochain, l'un à Tarente, l'autre à la Spezia.

## LE DANGER AERIEN COUTE CHER

Londres, 1.— Les contribuables du quartier londonien de Hampstead ont présenté une protestation à la Commune pour les sommes dépensées pour des précautions contre des incursions aériennes.

## En marge du conflit soviéto-finlandais

# L'impression à l'étranger

(Suite de la 1ère page)

pourrait devenir un jour une alliée précieuse contre l'Allemagne ou contre le Japon.

En attendant que se réalisent ces desseins compliqués et subtils, un autre petit peuple est livré tranquillement à son sort.

Le journal «Altaïa» souligne que la Russie stalinienne a repris sa marche sur les mêmes routes que la Russie tsariste.

### PRESSE ANGLAISE

Londres, 1 A.A.— Les journaux britanniques réfléchissent sans doute le sentiment public en critiquant l'agression accomplie par la Russie soviétique laquelle est accusée d'abus de duplicité, d'impérialisme brutal, etc. Certains journaux présumant qu'après la démission du gouvernement finlandais, la Russie n'est pas disposée à négocier, mais dictera au nouveau gouvernement des conditions très dures. Désormais, le gouvernement russe a été le maître et montre qu'il n'a pas l'intention d'obtenir pacifiquement un règlement. Les journaux attribuent même au gouvernement soviétique l'intention de s'emparer de toute la Finlande et soutiennent que le geste fait par le Cabinet finlandais n'aura aucun effet pratique et cela malgré de nouvelles négociations.

D'autre part, on souligne que jusqu'à présent les Russes se bornent à attaquer les objectifs demandés durant les négociations avec le gouvernement d'Helsinki.

### PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 1 A.A.— Le conflit finno-russe est suivi avec un grand intérêt dans les milieux politiques allemands, mais on remarque que la presse berlinoise ne publie jusqu'à présent aucune nouvelle à ce sujet. Les informations publiées hier ne donnent aucune information au sujet des incursions aériennes soviétiques sur le territoire finlandais dont on parle à l'étranger.

On déclare de source compétente allemande que l'Allemagne se considère étrangère au conflit finno-russe et suit avec sympathie les revendications de la Rus-

sie, à laquelle l'Allemagne est liée par un pacte d'amitié.

### PRESSE FRANÇAISE

Paris, 1 A.A.— L'événement international de la lâche agression dont fut victime hier la vaillante petite Finlande est le thème principal de la presse française qui stigmatise avec une rare vigueur des bombardements des villes ouvertes. L'agression dirigée contre la Finlande fait l'objet des éditoriaux de la plupart des journaux.

«Le Petit Parisien» écrit, entre autres : « La minuscule Finlande fut attaquée hier matin par le colosse soviétique. Elle le fut sans déclaration d'ouverture des hostilités, et les Soviets, sous le prétexte éminemment fallacieux et spécieux que leur frontière était menacée, accomplirent hier matin un forfait abominable, dirigé contre un peuple épris de liberté et qui ne demandait qu'à continuer de vivre en paix ».

Le rédacteur du «Petit Parisien» émet l'hypothèse que la guerre sera peut-être plus longue que ne le supposent les Russes et les Allemands, car le territoire de Finlande est aux trois quarts couvert de forêts et de lacs, ce qui permettra aux Finlandais — si les hostilités doivent se poursuivre — d'opposer une résistance dont la vaillance finlandaise est un sûr garant.

L'agression soviétique produisit dans le monde entier une impression des plus fâcheuses. Elle est jugée, non seulement en Europe mais également aux Etats-Unis avec une extrême sévérité. Staline, qui s'était contenté de miner les pays étrangers par la propagande et qui avait occupé la Pologne Orientale sous prétexte qu'elle était peuplée de Blancs-Russiens et d'Ukrainiens, adopta cette fois une politique impérialiste de conquête que rien ne peut justifier. Son emprise sur la Finlande fait probablement partie d'un plan plus vaste qui doit conduire l'U.R.S.S. sur l'Océan Atlantique par le rivage Nord de la Scandinavie.

Le bruit circule à Copenhague que l'U.R.S.S. aurait déjà demandé 3 ports arctiques à la Norvège.

# LE CRAN

Les grandes réalisations italiennes

## La cinématographie en Albanie

### In article caractéristique d'un organe de Tirana

De la grandiose panorama des œuvres des travaux qui marquent l'ardente renaissance culturelle et économique de l'Albanie, la cinématographie a eu, elle aussi part, conformément à ses fins éducatives et spectaculaires. Une rationnelle amélioration dans le secteur cinématographique albanais s'imposait.

#### L'ENIC-ALBANIE

Une organique unité de directives, sous les auspices du ministre des affaires étrangères d'Italie, S. E. Galeazzo Ciano, et à la suite d'ententes intervenues entre S. E. Zenone Benini, sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires d'Albanie, le sous-lieutenant général ambassadeur Jacomini et l'ambassadeur Paulucci di Calboli, président de l'EN.I.C., fut conclu entre le gouvernement Albanais et l'Ente Nazionale Industrie Cinematografiche, un accord pour donner un nouvel essor au cinéma albanais.

L'accord, entré en vigueur par décret du 31 octobre 1939 (an XVIII) établit l'institution d'un organisme, filiation de l'EN. I. C., dénommé précisément «EN.I.C. - ALBANIE», qui a pour tâche soit l'organisation d'un filet de location de films variés et de journaux et documentaires de l'Institut National «Luce», soit la création et la gestion de salles cinématographiques.

#### LE ROLE DU CINEMA

Le lien qui unit le cinéma albanais avec l'EN.I.C. et l'Institut National Luce -

deux organismes qui, sous la direction dynamique de S. E. l'Ambassadeur Paulucci di Calboli se sont désormais victorieusement imposés avec leur vitalité en Italie et à l'étranger - a suscité l'enthousiasme unanime de la presse d'Albanie. Le journal «Fashizmi» de Tirana du 25-10-1939-XVII commente la nouvelle situation avec les paroles suivantes :

*Le film peut avoir un effet éducatif formidable, mais en même temps il peut produire un effet délétère sur l'esprit des spectateurs. Ceci signifie que c'est une arme à double tranchant. Pour cette raison on ne peut le laisser sans contrôle entre les mains des exploitants. Il ne suffit pas de défendre aux exploitants de projeter des films immoraux, il faut en même temps les obliger à projeter des films éducatifs.*

*Le cinéma doit être une école du peuple, où ce dernier, tout en s'amusant, y tire aussi un profit moral et s'instruit.*

*C'est pour ces raisons que s'impose la discipline de l'activité cinématographique et la décision du Conseil des Ministres de traiter avec l'EN.I.C. pour régler les projections cinématographiques aussi en Albanie et enrichir les locaux des commodités et du confort qu'ils doivent posséder, satisfaisant une nécessité capitale et jette les bases d'un avenir magnifique pour le développement de la Cinématographie selon les principes sains, moraux et éducatifs voulus par le régime fasciste pour le bien du peuple.*

Une actrice viennoise fort aimée à Istanbul

## PAULA WESSELY nous fait quelques confidences

Elle habite à Grinzing, cette charmante colline qui surplombe Vienne. Sa villa est tout menue, rose et bleue, entourée d'un jardin minuscule. Maisonnette où loge le bonheur puisque deux charmants gosses l'égayent de leurs cris et de leur sourire. Paula Wessely m'a attendu et me propose de l'accompagner au théâtre dans la Joseph-ville où elle doit jouer ce soir.

#### VIENNE, VILLE D'AMOUR.

Nous faisons le trajet en fiacre, traditionnel et agréable mode de locomotion revenu subitement à la mode par suite du manque d'essence. Rien n'est plus propre à l'interview :

«Quelle influence a eu Vienne sur votre carrière artistique?»

«Il est extrêmement difficile de répondre à cette question. Vienne a été tout pour moi. Je suis donc viennoise et même originaire des faubourgs. Sans Vienne, mon art n'aurait pas pu prendre forme et sans le public Viennois, je ne crois pas que j'aurais plaisir à faire du théâtre.

Ce n'est qu'en vivant à Vienne que je suis en pleine possession de mes facultés artistiques. Et c'est Vienne, par ses théâtres et par ses metteurs en scène qui exercent continuellement sur moi la plus forte et la plus salutaire influence.

«Mais n'y a-t-il pas quelque chose de typiquement viennois chez vous, dans votre manière de jouer?»

«Je vous le répète il est difficile pour moi de faire des distinctions. L'art n'est pas quelque chose de défini. Pour nous autres acteurs, l'art consiste en la possibilité d'exprimer sur scène nos sentiments, de vivre. J'exprime les sentiments d'une viennoise, je vis comme une viennoise.»

#### DESILLUSIONS

«Est-ce la même chose au cinéma?»

«Je ne parle qu'avec prudence de mes films et des films en général. Car jusqu'ici le studio m'a réservé beaucoup de déceptions. La caméra enregistre parfois beaucoup plus que ce que l'on a voulu exprimer et pour une artiste, rien n'est plus désagréable que de se savoir fixée sur un bout de film et de ne rien plus y pouvoir changer. Je m'efforce pourtant de rester au studio tout aussi naturelle qu'au théâtre. Pour ma part je ne vois pas le besoin de modifier mon jeu. C'est le metteur en scène l'électricien et l'ingénieur du son qui tout le temps ont toutes sortes d'exigences.»

«Pourtant votre prochain film...»  
«Sera dirigé par Willy Forst. Là j'aurais grand confiance en lui. Car je me souviens encore de notre excellente collaboration dans «Mascarade». Je suis certaine que ce sera un bon film.

Et un bon film est chose rare!...

#### AU THEATRE

Nous sommes arrivés. Paula Wessely pose pour une photo et puis se hâte vers sa loge, car l'on commence dans un quart d'heure. J'erre un tout petit peu dans les coulisses. L'atmosphère y est charmante. Personne ne vous importune. Vous pouvez circuler librement et admirer tout à votre aise le décor et deux machinistes qui tranquillement «cassent la croûte» sans se soucier de rien. Un pompier frotte son casque et le fait luire comme un miroir. La salle s'empli lentement et tout à l'heure de ma loge, je pourrai constater l'enthousiasme d'un public joyeux qui a comblé le moindre recoin de la salle. Paula Wessely sourit timidement et s'incline avec élégance, jeune, gracieuse et, belle comme une déesse.

QUADRILLE  
Gaby Morlay  
QUADRILLE  
Sacha Guitry  
QUADRILLE  
Jacqueline Delubac  
QUADRILLE  
Georges Gray

4 grandes artistes dans la PLUS BRILLANTE et la plus SPIRITUELLE COMEDIE DE L'ANNÉE...DE L'ÉLEGANCE...de L'ESPRIT...de la GAÏTE...  
AUJOURD'HUI  
**LA BÈLE**  
au CINÉ  
En Suppl. METRO-JOURNAL et Dessins animés colorisés  
Aujourd'hui Matinées à prix réduits à 1 et 2,30

AU des salles combles applaudissent  
**MELEK** la REINE de la DANSE  
ELEANOR POWELL dans  
**HONOLULU** (Parlant Français)  
Un film dont le SUJET GAI et AMUSANT est somptueusement entouré de MUSIQUES, de CHANTS et de DANSES, dans les DECORS MAGNIFIQUES des ÎLES HAWAÏENNES, et les Grandes Élégances des Transatlantiques de LUXE - UN FILM GRAND et HARMONIEUX  
En Suppl. FOX - JOURNAL - ACTUALITES  
A 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits



«Rose de sang» est une magnifique production dramatique qui a pour principale vedette la belle Viviane Romance.

Voici deux scènes caractéristiques de ce beau film. En haut, on voit Viviane Romance dans une danse espagnole.



UN DRAME CORNELIEN

## «Les filles du Rhône»

CONFLIT SENTIMENTAL EN PROVENCE

Frédérique (Annie Ducaux) a dû épouser sans amour un grossier et malhonnête paysan, Danjou (Alexandre Rignault) qui par un apport d'argent a sauvé sa famille. Margarido (Denise Bosc), sœur de Frédéric, aime Jean Fabregas, fils de gardiens, et est aimée de lui (Daniel Lecourtois) jusqu'au jour où le jeune homme fait la connaissance de Frédéric dont il devient éperdument amoureux. Conflit sentimental au sein de cette famille provençale dont chaque membre intéressé est prêt à se sacrifier pour assurer le bonheur des autres. C'est à qui sera le plus sublime! Cette situation cornélienne sera dénouée par l'intermédiaire d'un gitan jaloux qui tuera le brutal et encombrant Danjou, libérant ainsi Frédéric. La petite Margarido aura le cœur très gros, mais ce premier chagrin d'amour se dissipera, espérons-le, au souffle du vent de Camargue.

M. Jean-Paul Paulin, qui a mis en scène (d'après un roman de M. Jean des Vallières, a donné de beaux décors naturels à ce drame qui est tout près du mélodrame paysan. On a l'impression que l'on est en Provence, ce qui est un grand mérite, mais chaque fois que les personnages entrent en action, l'évocation perd sa justesse et son pittoresque vrai. Les acteurs ne manquent pourtant pas de talent, mais ils sont presque toujours incapables de s'incorporer à la terre, aux étangs, à la lande de Camargue : le climat provincial convient mal à leurs âmes et au dialogue qu'ils ont à dire.

Mmes Annie Ducaux, Denise Bosc, Nane Germon, Andrée Berty, Madeleine Sollogne ; MM. Larquey, Daniel Lecourtois, Alexandre Rignault, Armandy, Maurice Rémy, Escoffier, André Nicole, tous comédiens de valeur, s'efforcent d'accorder leurs violons aux musiques provençales.

## Une enquête cinématographique «quelque part en France»

### Les préférences des «Tommies»



On sait que la guerre laisse pas mal de loisirs aux soldats des armées particulièrement de grands amateurs de films. Un journaliste britannique a justement organisé une enquête pour savoir quels étaient les artistes préférés des soldats anglais.

Pour les occuper, Fritz, le Poilu et Tommy font de la musique, lisent, et surtout fréquentent les salles obscures. Les Anglais sont tout particulièrement de grands amateurs de films. Un journaliste britannique a justement organisé une enquête pour savoir quels étaient les artistes préférés des soldats anglais.

## LES FILMS NOUVEAUX

### LE BONHEUR HABITE TOUT A CÔTE

On vient d'achever le montage, aux ateliers de Rosenhügel, à Vienne, du film «LE BONHEUR HABITE TOUT A CÔTE». Rolf - Albach Retty et Maria Côté » sont les vedettes de cette charmante comédie sentimentale.

### LES VALSES IMMORTELLLES

Le grand film sur Johann Strauss père et sa famille, «LES VALSES IMMORTELLLES» a déjà été présenté à Vienne.

C'est sans aucun doute le plus impor-

tant film musical de l'année. Il illustre l'apogée de la célèbre famille des Strauss : le père et les trois fils et il évoque avec luxe la Vienne du siècle dernier. Cette production est destinée à éclipser le «Congrès s'amuse». Le film a été réalisé par W. E. Emo et il est interprété par Paul Hörbiger, Maria Andergast, Hans Holt, Grethl Theimer et Friedl Czepa.

### LES BATELIERS DU DANUBE.

On vient de donner, dans les ateliers de la Wien-film-Tobis à Rosenhügel, le dernier tour de manivelle de : «Les bateliers du Danube». Ce film, réalisé le long

des rives du Danube, en Hongrie en Roumanie et en Autriche, par Robert Steammler, évoquera le milieu aventureux des marins... une tragédie sur un chaland Hilde Krahl et Attila Hörbiger interpréteront les rôles principaux.

### VEDETTES DE L'ECRAN AU TRAVAIL

On travaille ferme à Vienne. Paula Wessely, tout en étudiant son prochain rôle dans le film qui sera réalisé à Vienne par Willy Forst, joue chaque soir au théâtre. Et le public qui remplit la salle jusqu'au dernier petit strapontin dans la Josephstadt prouve que la grande co-

## Pour tourner un rôle de métisse, la blonde DITA PARLO était devenue brune

Le fait est fréquent dans les studios. On était accoutumé de voir Dita Parlo très blonde. Et tout à coup on la vit un jour brune, basanée, sombre. Cette sympathique divette était devenue une extraordinaire brune au lourd regard de velours, aux lèvres charnues dans *Mahlia - La Métisse*.

Jean Worms et Catherine Fonteney, qui sont des gens très bien, intelligents, sensibles et tout, l'ont fait élever, l'ont élevée eux-mêmes, exactement comme si elle avait été leur propre fille. Quoi donc d'étonnant que leur propre fils, Jean-Pierre Aumont aux grands yeux clairs, à l'opulente chevelure blonde, veuille tout au moins qu'elle soit leur bru? Elle a beau être dotée par leurs soins d'une éducation irréprochable et douée par la Providence de plus exquises qualités de cœur et de l'esprit, l'idylle ne va pas sans provoquer quelque tirage.

N'accusez pas ces excellents parents d'être vieux jeu : ce n'est pas demain que les races distinctes se fondront en un mélange général et mal défini. On ne voit pas d'ailleurs ce que personne aurait à y gagner. Au surplus, Jean Worms et Catherine Fonteney s'attendriront et Jean-Pierre pourra rêver auprès de sa brune.

A Saïgon où se passe tout ceci. Je ne sais pas qui a mis dans ses meubles cette aventure exotique et sentimentale dont Walter Kapps dirige aux studios François-Ier la réalisation, mais c'est un décorateur qui a du talent et du goût. Certain petit jardin avec ses allées en larges dalles ocre rose encadrées d'herbes, son bassin où fleurissent dans de l'eau véritable de vrais nénuphars, avec ses légères colonnettes ocre rose où s'enroulent des plantes grimpantes, certain petit jardin, dis-je, ferait admettre l'exotisme aux âmes les plus résolument réfractaires.

Puis Dita Parlo, redevenue d'une lumineuse blondeur, tourna loin de Saïgon et même de la rue François-Ier : sous la direction de Léonide Moguy, elle fut, dans Bruges - que - le-cinéma-réveille, l'héroïne de *l'Empreinte du Dieu*.

Et Jean-Pierre Aumont profita des huit jours de liberté qu'il dut à l'absence de *Mahlia la Métisse* pour, en attendant le commencement des prises de vues, se coucher tôt et dormir tard. A la campagne d'ailleurs ce que personne aurait à y gagner. Au surplus, Jean Worms et Catherine Fonteney s'attendriront et Jean-Pierre pourra rêver auprès de sa brune.

— Histoire, dit-il, de se consoler de n'avoir pas fait partie du voyage à Saïgon où les extérieurs ont vraiment été tournés.

#### LES BEAUX FILMS

## «Monsieur, Madame et Bébé»

Ou *Ma femme et mon patron*. C'est à dire que Monsieur est un jeune bureaucrate correct et puéril, un Babbit, à la manière américaine, dont les gaffes et les timidités doivent remplir d'aise les innombrables Babbit dont se compose le public des cinémas américains. Madame, (Voir la suite en 4ème page)

# Le Japon protestera à nouveau contre le blocus

## Le précédent de la guerre sino-japonaise

Tokio, 1 — Le « Myako » note que l'attitude franco-britannique vis-à-vis des remontrances des pays neutres pour la saisie des exportations allemandes en haute mer, à bord des navires neutres, oblige le Japon à procéder à une nouvelle et énergique protestation contre cette aggravation du blocus.

Le « Hochi » relevant l'illegalité des mesures prévues rappelle que le Japon pendant son conflit avec la Chine n'a jamais arraisonné de navires neutres ni saisi les marchandises se trouvant à leur bord.

### La guerre sur mer

## 194 bateaux jaugeant 735.768 tonnes coulés depuis le début de la guerre

Berlin, 1 A.A.— D. N. B. communique : Les pertes de la navigation commerciale ennemie et neutres vers l'Angleterre ont encore augmenté. Depuis le début de la guerre jusqu'au 29 novembre 1939, les navires suivants furent coulés par les sous-marins ou les mines :

a.— D'après des nouvelles déjà confirmées 162 bateaux jaugeant 639.689 tonnes; dans ce chiffre sont compris 59 bateaux neutres jaugeant 185.248 tonnes.  
b.— D'après d'autres nouvelles, en plus, 32 bateaux jaugeant 96079 tonnes. Dans ce chiffre sont compris 16 bateaux neutres jaugeant 39.321 tonnes.

Les pertes totales sont donc depuis le début de la guerre de 194 bateaux jaugeant 735.768 tonnes.

### LES DERNIERES VICTIMES

Londres, 1 A.A.— Un vapeur finlandais a coulé ce matin après avoir heurté une mine au large de la côte écossaise. Le commandant, sa femme et 11 hommes de l'équipage ont été débarqués, tandis qu'un canot de sauvetage en recherche un autre dans lequel se trouve le capitaine en second et d'autres membres de l'équipage.

Le bateau Mercator, de 4200 tonnes, a coulé en 6 minutes ayant heurté une mine. L'équipage a été sauvé sauf un marin tué. Plusieurs marins sont légèrement blessés.

### UN LEADER COMMUNISTE

#### A L'UNIVERSITE DE YALE

New-York, 29 — Tandis que les universités de Harvard, Princetown et Dartmouth ont refusé au chef de communistes des Etats-Unis M. Earl Browder, de faire une conférence dans leurs salles, le recteur de l'université de Yale, en hommage à la liberté de parole, a permis au leader rouge d'y prononcer un discours. Cette décision a provoqué les protestations d'une grande partie des étudiants, ainsi que des anciens combattants de l'« American Legion ».

Lorsque le leader communiste se présenta à l'université, il fut accueilli par des manifestations hostiles, mais aussi par les applaudissements d'une minorité sympathisants. Dans son discours il a dénoncé les bellicismes des capitalistes américains qui cherchent à faire de bonnes affaires avec les fournitures de

### UNE DEMARCHE ENERGIQUE DU JAPON

#### LE RAVITAILLEMENT DE TCHANG-KAI-CHEK PAR LA FRANCE

Tokio, 1. — Le ministre des affaires étrangères M. Nomura a demandé à l'ambassadeur de France M. Arsène-Henry de communiquer au gouvernement de Paris le désir du Japon de voir cesser le trafic d'armes et de munitions à destination de la Chine, à travers l'Indochine française.

Le ministre des affaires étrangères a relevé qu'il ne seulement des armes furent livrées à Tchang-Kai-Chek, mais aussi que les bateaux de commerce japonais furent arrêtés et molestés sur la côte de l'Indochine.

Pendant le discours les manifestants anti-communistes ont manifesté bruyamment autour de la salle.

# La mission turque à Londres

(Suite de la 1ère page)  
« Nous concluons un accord. Nous saluons donc avec autant plus d'empressement la visite à Londres de M. Numan Menemencioğlu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères d'Ankara et de ses compagnons. Nous confions avec eux sur les questions politiques et économiques qui découlent de l'alliance étroite conclue entre nos deux pays. Nous espérons que nos pourparlers auront pour résultat de supprimer les obstacles qui empêchent actuellement le commerce turco-anglais d'atteindre le volume qu'il devrait avoir. »

M. Butler a ajouté : « Les nécessités de l'Europe du Sud-Est et en particulier de la Grèce, sont constamment présentes à l'esprit du gouvernement de Sa Majesté. Toute occasion de développer le commerce de ces régions sera saisie. Le gouvernement de Sa Majesté s'occupe actuellement. »

M. Butler a dit encore : « Le gouvernement britannique a apprécié avec la plus vive satisfaction que les gouvernements turcs et bulgares décident de réduire le nombre de leurs troupes à leur frontière commune. La tension à cette frontière diminuera sans aucun doute. Nous espérons que la confiance renaîtra entre les deux gouvernements. »

M. Butler a ensuite parlé des relations de l'Angleterre avec quelques autres pays du Proche-Orient :

« Vous vous souvenez, dit-il, que le Roi d'Egypte et le premier ministre d'Irak firent des déclarations amicales pour l'Angleterre et que nos relations avec l'Arabie Saoudite sont excellentes. »

Revenant aux questions commerciales turco-anglaises, M. Butler a déclaré :

« J'espère être très prochainement en mesure d'annoncer à cette assemblée les résultats satisfaisants qui ne manqueront pas d'être obtenus au cours des conversations avec la mission turque présidée par M. N. Menemencioğlu. »

### LES PAVILLONS NOIRS

Londres, 1 — On mande de Hongkong qu'un navire marchand britannique a été attaqué par des pirates chinois à proximité de Woosung. Une canonnière britannique est arrivée sur les lieux au moment où les pirates, qui avaient blessé quelques hommes d'équipage, s'étaient déjà enfuis en emportant un butin composé de marchandises de valeur.

### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1349 obtenu en Turquie en date du 19 novembre 1931 et relatif à des « hélices en métal », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4.

peuples et des Balkans.

Maintenant qu'une période de quatre années s'est si heureusement écoulée depuis que M. Kiosseïvanov détient les rênes du gouvernement, cette politique de prospérité nationale, de paix et de neutralité continuera. Car elle est l'expression profonde des sentiments et des aspirations du peuple bulgare uni autour du Trône.

S. T.

### LES BEAUX FILMS

#### (Suite de la 3ème page)

c'est Madame : gentille, amoureuse, et anodine — la parfaite jeune Mme Babbit, Bébé est le sage de la famille, qui profère des commentaires désabusés et ne perd pas la boule au milieu des orages familiaux. Ces orages sont provoqués par une petite prise de bec que monsieur a avec son patron, par l'intervention de Madame, qui, loin d'arranger les choses, les complique, car la jalousie mutuelle des époux s'en mêle, et enfin par l'arrivée inopinée d'une jeune sœur et de son chevalier servant. Bien entendu, tout s'arrange à la fin.

Tout cela ne manque pas d'humour, et peut nous divertir, car le récit contient des épisodes et des répliques spirituelles.

Penny Singleton et Arthur Lake représentent, pour l'Américain moyen, une excellente incarnation de M. Américain Moyen et sa femme. Quant au chien de la famille (car il y a aussi un chien), il a vraiment de l'esprit et on regrette de ne pas le voir davantage.

### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1758 obtenu en Turquie en date du 20 novembre 1933 et relatif à un « perfectionnement dans la fabrication des boîtes et caisses » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4.

## Mouvement Maritime



Les vapeurs Express Brioni Roli part. « 14 Décembre » « 28 Décembre » pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le vapeur Express Citta' di Bari part. « 7 Décembre » « 21 » pour Pirée, Naples, Gènes

VESTA Mercredi 6 Décembre pour Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braïla  
MERANO Mercredi 13 Décembre

FENICIA Jeudi 14 Décembre pour Pirée, Naples, Gènes, Marseille  
MERANO Jeudi 28 Décembre

BOSFORO Vendredi 7 Décembre pour Cavalla, Salonique, Voïo, Pirée, Patras  
VESTA Vendredi 21 Décembre Brindisi, Ancône, Venise, Trieste  
ABBAZIA Dimanche 31 Décembre

BOLSENA Dimanche 3 Décembre pour Constantza, Varna, Bourgas  
ALBANO Mercredi 13 Décembre  
AS-SIRIA Mercredi 27 Décembre

ABBAZIA Mardi 19 Décembre pour Bourgas, Varna, Goustantza  
CAMPIDUGLIO Mardi 23 Décembre

BOLSENA Dimanche 10 Décembre pour Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste  
ALBANO Mercredi 20 Décembre

### Départs pour l'Amérique du Nord

SATURNIA de Trieste 6 Décembre  
" Patras 8 "  
" Naples 9 "  
" Gènes 11 "  
" Lisbonne 14 "

SAVOIA de Gènes 14 Décembre  
" Naples 15 "

OCEANIA de Trieste 10 Décembre  
" Naples 12 "  
" Gènes 14 "  
" Barcelone 15 "

Pr. GIOVANNA de Gènes 20 Décembre  
" Naples 22 "

NEPTUNIA de Gènes 28 Décembre  
" Barcelonne 29 "

S/S « VIRGILIO » partira le 16 décembre de Gènes pour l'Amérique centrale et le sud du Pacifique

### Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

#### Agence Générale d'Istanbul

Saray Isketesi 15, 17, 141 Mummiane, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Nata Tél. 44914 8614  
" W " Lits

# LA BOUBE

Ankara 1 Décembre 1939

(Cours informatifs)

(Ergani)

Sivas-Erzerum IV et V

### CHEQUES

	Change	Fecture
Londres	1 Sterling	5 21
New-York	100 Dollars	130.36
Paris	100 Francs	2.9525
Milan	100 Lires	6.81
Genève	100 F. suisses	29.26
Amsterdam	100 Florins	1.0075
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	4625
Athènes	100 Drachmes	0.96
Sofia	100 Levas	5925
Prag	100 Tchécocoïv.	
Madrid	100 Pesetas	5325
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	3525
Bucarest	100 Leys	1.915
Belgrade	100 Dinars	3275
Yokohama	100 Yens	31775
Stockholm	100 Cour. S.	31125
Moscou	100 Roubles	

## Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

### LE DIABLE

Section de comédie, Istiklâl caddesi

KANKARDEŞLERI

**Demoielle sérieuse** désirerait s'engager, interne ou externe, chez famille comme gouvernante, institutrice ou dame de compagnie. Bonne références. S'adresser « Hôtel Khédi vial » chambre No. 15.

### Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

### Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire sur un seul coté de la feuille.

### Robert Collège — High School

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines.

### Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous REPETITEUR ALLEMAND.

FEUILLETON de « BEYOĞLU » N° 11

# LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

— Ah ! oui, celui-là est sûrement un vrai prince druze !

— C'est le neveu de l'autre, seulement il ne sait pas un mot de français et vient de son château du Djebel-Druze.

Le jeune homme les avait aperçus aussi, et charmé probablement par le costume libanais de Lolita, il avançait à pas dignes et lents, et se courba plusieurs fois devant elle.

— Je vous présente, dit le conseiller artistique, l'émir Faouáz, de la Forteresse-de-Dieu.

L'émir Faouáz se ploya de nouveau, fit le simulacre de ramasser la poussière sous les jolis petits pieds, la porta à son cœur, à ses lèvres, à son front, et resta ainsi, les yeux pudiquement baissés, comme perdu en un ineffable rêve...

— Il est charmant ce Druze ! fit Lolita.

L'orchestre venait d'attaquer un one-step.

L'émir prononça une phrase en charabia. Coupant de Lamel la traduisit :

— Le prince prie votre hauteesse de daigner lui accorder cette danse.

— Quoi ! il danse le one-step !

— Et même fort bien.

— Quels drôles de gens que ces Druzes ! et la princesse du Liban glissa dans les bras du bel émir.

D'abord elle eut beaucoup de peine à danser à cause de sa tour et de son voile, mais lui la conduisait si sûrement, avec une si bergante et souple cadence, qu'elle se laissa presque emporter par lui, tout au charme de ce jeune homme muet et mystérieux qu'elle examinait malicieusement sous les ailes prudentes de ses cils.

Un moment elle rencontra son regard filtrant entre les larges cercles du khol... Mais ce regard, malgré ce halo diabolique, fut si droit, si tendre, si français, qu'elle lui dit :

— Ce n'est pas possible que vous soyez Druze, monsieur !

Il sourit.

— Zined'or ! fit-elle ravie.

— Oui, Zined'or, venu à Beyrouth et

à ce bal uniquement pour vous, madame ! — Pourquoi ?

— Pour vous et pour M. Anderlé, corrigé-il — puisque votre mari est mon parent.

— C'est vrai. Au fond nous sommes presque cousins.

— L'émir Faouáz a cet honneur et ce bonheur, franchise du Liban.

— Pourquoi vous êtes-vous déguisé en Druze ?

— Pour m'appareiller à vous.

— Comment saviez-vous que je serais en Libanaise ?

— Il y a certaines fuites au Grand-Sérail ; l'escadrille de la mosquée en a profité. Oui, autrement je ne serais probablement pas venu. Je n'aime pas Beyrouth. J'aurais eu des regrets à quitter Damas.

Damas est féérique en ce moment avec sa forêt d'abricotiers en fleurs... C'est là que je voudrais vous voir avec ce délicieux costume. Alors que ce serait un vrai conte de fées...

— C'est si joli, Damas ?

— Oui, au printemps surtout. Tout est rose, les maisons, les jardins, les voiles de femmes, les ruisseaux qui les reflètent... Tous les matins, je me promène à cheval dans huit kilomètres de féerie rose.

— Ah ! vous montez à cheval ?

— Oui. A Palmyre j'ai eu la chance d'acheter un pur sang du Nedjed. C'est une bête merveilleuse et douce, douce ; je l'aime comme une femme.

Elle lui coula encore un lent regard câlin :

— Il n'y a donc pas de nymphes dans les jardins de Damas ?

— Non ; pas comme je les aime.

— Quand j'étais jeune fille, à Saïgon, je montais beaucoup à cheval. Je préfère l'équitation à tous les sports.

— Moi aussi. Quel dommage que nous ne puissions nous promener ensemble sous les abricotiers de Damas !

— Et comment s'appelle votre cheval ?

— Ma jument s'appelle Kabla, ce qui veut dire en arabe « le Baiser ».

— Le Baiser ! drôle de nom pour une jument !

La musique s'était arrêtée. Le général venait d'arriver.

— Allons chercher Philippe, je vais lui raconter la mystification du Châh-des-Chahs.

— Il la sait. Je suis allé le saluer hier au sérail, il a même eu la gentillesse de m'inviter à dîner pour demain.

— Ah ! tant mieux ! Il vous aime beaucoup et il aime beaucoup votre oncle, M. Altirkch, collègue de mon beau-père à l'Ecole Alsacienne. Moi aussi je le connais, je l'ai vu une ou deux fois chez mes beaux-parents... Philippe, d'ailleurs, ne pense qu'à faire plaisir et à être affectueux. Je crois qu'il n'existe pas au monde un homme d'un meilleur cœur que lui... mais le voici...

— Oh ! Flip ! dit-elle, courant vers lui, tu ne t'imagines pas combien les Druzes dansent bien.

Il rit, content de la voir heureuse.

— Je te cherchais pour te conduire au

général. On lui a déjà parlé de ton costume. Vous faites vraiment un joli couple bien assorti. Vous êtes le « clou » du bal.

Le général admira beaucoup les atours de la princesse du Liban et complimenta également le jeune émir druze.

— Voilà, disait-il, en s'adressant aux Syriens qui l'entouraient, l'entente cordiale comme je voudrais la voir régner entre les montagnes du Liban et le Djebel-Druze.

Et tous de s'incliner solennellement :

— Cela viendra ! cela viendra, monsieur le général, avec l'aide de Dieu !

— Et maintenant, n'allez-vous pas nous danser une danse nationale ? demanda le haut-commissaire à Mme Anderlé.

Lolita sourit avec malice, car elle songeait à la danse nationale qu'elle dansait au milieu de son étrange harem.

— Il faudrait dit-elle un orchestre indigène...

— Je me charge de tout ! je me charge de tout ! Mes marins ont bien ça, un biniou, une casserole, des castagnettes.

Et déjà l'amiral volait vers son chef d'orchestre.

— Notre danse nationale est une ronde appelée la dabké. Elle ne saurait se danser à deux, dit cérémonieusement Naoume-Pacha, le président de la municipalité, redoutant déjà, avec sa malade susceptibilité, qu'on puisse ridiculiser les vieilles coutumes.

— Eh bien, reprit alors le général avec bonhomie, ne sauriez-vous, madame, dan-

ser quelque pavane avec votre cavalier ? Vos costumes ne s'y opposent pas trop. Je crois avoir entendu que la pavane est d'inspiration sarrasine, si Segler retrouvait sa robe sur ses bottes à la polonoise, il pourrait figurer un Renaud de Châtilon. Vous, madame, vous feriez une admirable Armide.

— Une pavane, je ne sais pas trop...

— Je vais vous la jouer, fit le consul de Belgique, en courant au piano — la pavane ressemble un peu au menuet.

Lolita et Segler écoutaient la mesure, puis, se prenant la main, ils tournaient avec grâce et gravité, aux sons des castagnettes entrechoquées par le directeur de la Syrie en Lamartine, et au bruissement des joyaux de la princesse du Liban.

Tout le monde s'extasiait. Ils semblaient faits l'un pour l'autre, et Philippe qui les avait regardés, ravi, ferma les yeux et passa sa main sur son front...

— Ils s'arrêtèrent, n'en pouvant plus bientôt, à cause de l'incommodité de leurs costumes. Un tonnerre d'applaudissements éclata.

— C'est charmant ! charmant ! d'une grâce délicieusement pudique, dit le général ; voilà une de nos vieilles danses que l'on devrait mettre à l'honneur au lieu de les oublier pour les dislocations de nos reins.

(A suivre)

SABIR : U. PKIMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü

M. ZEKI ALBALA

İstanbul

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han